DISCUSSION SOMMAIRE SUR LES ANCIENNES LIMITES DE L'ACADIE, ET SUR LES STIPULATIONS DU TRAITE' D'UTRECHT QUI Y SONT RELATIVES.

SUMMARISK UNDERSÖKNING OM ACADIENS GAMLA GRÄNTSOR, OCH DE ÖFWERENSKOMMELSER UTI UTRECHTSKE TRACTATEN SOM DEM ANGÅ.

STOCKHOLM,
Tryckt uti Kongl. Tryckeriet, MDCCLV.

Imprimatur.

N. OELREICH.

DISCUSSION SOMMAIRE
SUR LES ANCIENNES LIMITES *DE L'ACADIE,*
ET SUR LES STIPULATIONS
Du Traité d'Utrecht, qui y sont relatives.

L'Excès de la fermentation qu'ont excité les Ecrits faits en Angleterre sur l'étendue de la cession de l'Acadie, stipulée par le Traité d'Utrecht, en faveur de la Grande Bretagne ; & les préventions auxquelles ces Ecrits ont donné lieu, paroissent exiger que l'on fasse connoître quel est le veritable Etat de la question, & quel sont les moyens qui doivent la résoudre.

Cette matiere a été amplement discutée dans les Mémoires respectifs des Commissaires de Sa Majesté Très-Chrétienne, & de ceux de Sa Majesté Britannique. Il n'y a personne qui, au moyen de ces

SUMMARISK UNDERSÕKNING
OM *ACADIENS* GAMLA GRÅNTSOR,
OCH DE ÕFWERENSKOMMELSER
Uti Utrechtske Tractaten, som dem angå.

DEn håftiga giåsning som blifwit upwåkt igenom någre uti England fõrfattade Skrifter, rõrande den Acadiens storlek, som i kraft af de i Utrechtske Tractaten faststålte afhandlingar blifwit til Stora Britannien afstådd, och de fõrdommar hwartil desse Skrifter lagt grunden, synes fordra, at man såtter råtta beskaffenheten af denna sak i dagsliuset, samt utmårker på hwad sått uplysning derutinnan båst står at winna.

Denne sak har widlõftigt blifwit utfõrd uti de Kongl. Franske och Engelske Commissariers Memorialer. Det år wål ingen som icke sielf kan utaf desse Memorialer blifwa fullkomligen underråttad

ces Mémoires, ne ſoit en état d'approfondir par lui-même la queſtion dont il s'agit : mais comme ces Mémoires ſont fort amples, on a penſé que ce ſeroit ſervir utilement la cauſe de la vérité, que de les réduire à une Diſcuſſion ſommaire, & néanmoins ſuffiſante pour donner une connoiſſance entiere d'un procès dont les ſuites paroiſſent ménacer la tranquillité qui avoit été rétablie entre toutes les Puiſſances de l'Europe, par le Traité d'Aix-la-Chapelle.

rättad om förewarande ämne: men ſom deſſe Skrifter äro ganſka widlöftige, ſå har man trodt det tienande til ſanningens förſwar, at af dem ſammandraga en kort hufwudſaklig underſökning, ſom likwål är tilräckelig at gifwa fullkomlig kundſkap om en twiſt, ſom med ſina följder hotar det, emellan alla Europeiſke Magter, genom den uti Aken ſlutne Freds-Tractaten, återwundne lugn.

L'Article XII. du Traité d'Utrecht, porte que la France céde à la Couronne de la Grande Bretagne, *la Nouvelle Ecoſſe, autrement dite Acadie, en ſon entier, conformément à ſes anciennes limites, comme auſſi la ville de Port Royal, maintenant appellé Annapolis Royale.*

Den XII. Art. uti Utrechtſke Tractaten förmår, at Frankrike til Cronan Engeland afſtår *hela Nya Skottland, ſom tilförene kallades Acadien efter deſs gamla gräntſor; ſåſom ock ſtaden Port Royal nu för tiden Annapolis Royale kallad.*

Pour déterminer l'étendue de cette ceſſion, le même Article porte qu'elle aura lieu *d'une maniere & d'une forme ſi amples, qu'il ne ſera pas permis à l'avenir aux Sujets du Roi Très-Chrétien, d'exercer la pêche dans leſdites Mers,*

Bayes

Til at deſto närmare utſtaka meningen deraf, innehåller ſamma Artikel detta *på et ſå fullkomligit ſätt och maner wara afſtådt, at det ock Hans Franſke Maj:ts Underſåtare för framtiden icke ſkal wara tillåtit idka fiſkeri*

uti

Bayes & autres endroits à 30 lieues près des Côtes de la Nouvelle Ecoſſe, au Sud-Eſt, en commençant depuis l'Iſle appellée vulgairement de Sable incluſivement, & en tirant au Sud-Oueſt.

uti bemälte Haf, Wikar och andra platſer på 30 mil wid Kuſten af Nya Skottland, i Syd-Oſt at räkna ifrån den Ön ſom gemenligen kallas Le Sable incluſive, och ända i Syd-Wäſt.

L'Article XIII. ſtipule la propriété de l'Iſle de Terre-Neuve, en faveur de l'Angleterre, aux clauſes & conditions qui y ſont exprimées; & ce même Article porte que *l'Iſle dite Cap-Breton, & toutes les autres quelconques, ſituées dans l'embouchure & le Golphe St. Laurent, demeureront à l'avenir à la France.*

Uti den XIII. Art. öfwerlåtes Ön Terre-Neuve England til beſittning, med de clauſuler och wilkor ſom deruti uttrykte finnas, och innehåller ſamma Art. at *Ön Cap-Breton ſamt alla de öfrige ſom äro belägne i öpningen af Golphen St. Laurent, ſkola framgent tilhöra Cronan Frankrike.*

Il paroît, par les termes mêmes du Traité d'Utrecht, que la France n'a point indiſtinctement cédé à l'Angleterre tout ce qui a porté, en quelque tems que ce ſoit, le nom d'Acadie. Le Traité ſuppoſe que l'on doit diſtinguer l'Acadie ancienne ou originaire, des Pays auxquels ce même nom a pû être donné par extenſion; puiſque la ceſſion ſtipulée par l'Article XII. ſe reſtreint à celle de l'Acadie, ſuivant ſes anciennes limites.

Det ſynes af ſielfwa ordaſätten uti Utrechtſke Tractaten, at Frankrike icke i gemen til Engeland afſtådt alt hwad ſom någon tid har burit namn af Acadien. Tractaten ſupponerar at man bör ſkilja gamla Acadien, ſom af början haft det namn, ifrån de Länder ſom detſamma ſedermera kunnat blifwa tillagt. I ſynnerhet ſom XII. Art. inſkränker detta afſtående inom Acadiens gamle gräntſor.

Pour

Til

Pour prouver que cette ceſſion doit ſe reſtreindre à l'Acadie, on obſerve que la Nouvelle Ecoſſe, n'a pas eu d'exiſtence réelle avant le Traité d'Utrecht; que cette dénomination étoit auſſi étrrangere à la France, & auſſi arbitraire de la part des Anglois, que celle par laquelle on a converti le nom de Port Royal, en celui d'Annapolis Royale; que ces dénominations devenoient indifférentes pour la France au tems du Traité d'Utrecht, parce qu'il lui importoit peu de quelle maniere les Anglois appellaſſent des Villes ou des Provinces quiſortoient de la domination de la France pour paſſer ſous la leur; que la diverſité de ces noms, n'a pû ni changer, ni altérer l'Etat de la queſtion; qu'il faut le puiſer dans le Traité même, ſuivant lequel la Nouvelle Ecoſſe actuelle, & l'Acadie ancienne ne ſont qu'un ſeul & même Pays; que dans le fait, la France n'a jamais poſſédé aucune Colonie en Amérique, ſous le nom de Nouvelle Ecoſſe; qu'elle ne pou-

Til at bewiſa det denna ceſſion ej bör ſträckas utom Acadien, anmärker man, at nya Skottland wärkeligen icke warit til för Utrechtſke Tractaten: at detta namns påſättande warit för Frankrike ſå främmande och för Engeland ſå arbitrairt, ſom det at man förbytt namnet Port Royal til Annapolis Royale; At deſſe namns förbytande wid Utrechtſke Tractaten, alsintet gick Frankrike an, efter det giorde denne Crona lika mycket huru Engeland wille kalla de Ståder och Provincer, ſom Frankrike lemnade utur ſit och under Engelands wålde: At deſſe namns olikhet icke kunnat ombyta eller förändra ſielfwa ſakens beſkaffenhet: At man måſte håmta ſammanhanget deraf utur ſielfwa Tractaten, i kraft af hwilken det nu warande Nya Skottland och gamla Acadien icke åro annat ån et och ſamma Land: At Frankrike wårkeligen aldrig ågt någon Colonie (Nybygge) i America under namn af Nya Skottland; At det ſåledes aldrig kunnat under det namnet

pouvoit par conſéquent rien céder ſous ce nom, qu'avant que l'on y joignoit immédiatement l'explication de ce qu'il falloit entendre par cette dénomination étrangere ; & que c'eſt ce qui a été obſervé dans le Traité d'Utrecht.

Juſqu'à l'époque de ce Traité, la Nouvelle Ecoſſe a été une Colonie purement idéale. Les François avoient établi Port Royal, aujourd'hui Annapolis Royale, dès 1604, dans le tems que les Anglois n'avoient encore aucune établiſſement quelconque en Amérique. C'eſt un fait qu'il eſt impoſſible de détruire.

Le Pays dont il s'agit, étoit occupé, habité & cultivé par les François, lorſqu'en 1621, le Roi Jacques Premier, dans la ſuppoſition qu'il étoit *vacant & habité par des Infidéles*, en fit la conceſſion au Chevalier Guillaume Alexandre, ſous le nom de *Nouvelle Ecoſſe*; ce Prince n'avoit pas plus de droit de diſpoſer d'une partie du Canada & de l'Acadie, qui apparte-

noient

net afſtå något, utan at man ſtrax derwid ſogat uttydning, hwad med et ſå främmande namn förſtodes : och at detta har i Utrechtſka Tractaten blifwit i akt tagit.

Alt intil denna tiden har Nya Skottland warit en Colonie ſom endaſt uti inbillning beſtåt. Franſoſerne hade redan år 1604 upbygt Port Royal ſom nu kallas Annapolis Royale, och hade Engeland i den tiden icke den minſta faſt fot i America. Detta är en ſanning ſom omöjeligen kan beſtridas.

Ofwanbemälte Land war af Franſka underſåtare intagit, bebodt och upodlat, då Konung Jacob I. i den tanke at det wore öde och innehades af Wilda, ſkånkte detſamma under namn af Nya Skottland åt Riddaren William Alexandre. Denne Monark hade ingen ſtörre rättighet at diſponera om en del af Canada och Acadien, ſom Frankrike tilhörde, ån om Piccardie och Champagne;

noient à la France, que de la Picardie & de la Champagne; & il auroit pû à auſſi juſte titre, donner à ces deux dernieres Provinces, le nom de Nouvelle Ecoſſe. Cette dénomination n'auroit cependant jamais été regardée que comme une vaine dénomination, encore qu'elle eût été adoptée par des Géographes, & qu'en conſéquence on l'eût inſérée ſur des Cartes, & dans des Ouvrages géographiques.

Une Colonie qui n'exiſte que de la ſorte, n'exiſte pas, & c'eſt en vain que les Commiſſaires Anglois ont voulu établir ſur ce genre de preuves, l'exiſtence réelle d'une Colonie. Il faut des habitations, des peuples, des cultures, un gouvernement, &c. Voilà ce que les Anglois n'ont jamais établi dans le Pays dont il s'agit; ils y ont fait des invaſions paſſageres; mais elles ont été redreſſées par les Traités ſubſéquens, & elles n'ont jamais pû leur former des titres valables.

Il réſulte de ce qu'on vient d'expoſer, que la Nouvelle Ecoſſe n'a été, juſqu'au Traité

pagne; och hade han med lika godt ſkål kunnat gifwa deſſe begge Provincer namn af Nya Skottland. Sådant hade åndå aldrig annorlunda kunnat anſes ån för et fåfångt namngifwande, ehuru det ock af Geographer blifwit antagit, och ſåledes kommit uppå Chartor och i geographiſke Arbeten at inflyta.

En Colonie ſom icke annorlunda år til, den år ju icke til, och det år förgåfwes at de Engelſke Commiſſarier med ſå beſkaffade ſkål wilja bewiſa warelſen af en Colonie. Dertil fordrades boningar, folk, upodlingar, regering, m. m. men ſådant har Engeland aldrig åſtadkommit i det Land hwarom frågan år. De hafwa der giordt haſtige inbrott; men altid med påföljande Tractater åter blifwit uteſtångde, och aldrig kunnat förſkaffa ſig någon gållande råttighet.

Utaf hwad ofwanbemålt år följer ſåledes, at Nya Skottland ånda til Utrechtſke

Traité d'Utrecht, qu'une vaine dénomination, ſans aucune exiſtence réelle.

ſke Tractaten icke warit annat ån et blott namn utan någon warelſe.

La queſtion réduite à ce point, il s'agit de déterminer ce que l'on doit entendre par l'ancienne Acadie.

Sedan man ſaken ſå wida utredt, ſå ankommer det nu uppå at utmårka hwad man bo̊r fo̊rſtå med gamla Acadien.

On a étendu la dénomination de l'Acadie à différentes parties de l'Amérique ſeptentrionale, & dès-lors les preuves qui ne tendent qu'à établir que telles ou telles parties de l'Amérique, ont été quelquefois compriſes ſous le nom d'Acadie, ne ſont nullement propres à déterminer les limites de l'ancienne Acadie, parce qu'il ne s'agit pas de prouver quels ſont les Pays auxquels on a donné ce nom en différens tems; mais uniquement quel eſt le Pays qui de toute ancienneté a eu le nom d'Acadie, excluſivement à tout autre nom. C'eſt ce Pays ſeul qui conſtitue inconteſtablement l'Acadie propre & ancienne.

Man har ſtråkt detta namnet til åtſkillige delar af norra America; Fo̊rdenſkul hwad ſom tienar at bewiſa det den eller den delen af America har wid något tilfålle begripits under namnet Acadien, det tienar ingalunda til at utmårka grånts̊orne af gamla Acadien; ty frågan år icke hwilka Provincer det åro, ſom man åtſkillige tider har gifwit detta namn, utan endaſt hwad fo̊r Land det år, ſom i de åldſta tider hetat Acadien, och då icke haft något annat namn. Detta Landet allena år oemotſågeligen det råtta gamla Acadien.

Tous les Pays que l'Angleterre réclame aujourd'hui ſous ce nom, ont eu dans le fait, des dénominations différentes,

Alla de Lånder hwartil Engeland under det namnet påſtår råttighet, hafwa i ſielfwa wårket haft åtſkillige namn,

férentes, excepté la partie de la Péninſule, à la prendre depuis la pointe de la Baye Françoiſe ou le Cap Fourchu, juſqu'à Canſeau. Cette partie, ou cette côte, a été appellée Acadie de toute ancienneté; elle l'a été conſtamment dans tous les tems, elle n'a jamais eu d'autre nom, & elle le conſerve encore aujourd'hui: ce ſont-là les ſeuls caracteres qui puiſſent déſigner l'Acadie propre & ancienne.

Lorſqu'on cite des Auteurs, comme ayant donné le même nom à d'autres parties de l'Amérique qui avoient d'ailleurs leurs dénominations particulieres, il eſt ſenſible que c'eſt une dénomination qui ne leur a été donnée que par extenſion; & il faut toujours revenir à ce point eſſentiel & capital, ſçavoir quelle eſt la partie de l'Amérique qui n'a jamais eu d'autre nom, & qu'il eſt impoſſible de déſigner par une différente dénomination.

On doit obſerver que la plûpart des Auteurs qui ont écrit de l'Acadie, ou des per-

namn, undantagandes en del af Half-ön, beråknad ifrån udden wid Baye Françoiſe eller le Cap Fourchu, intil Canſeau. Denne del eller kuſt har af ålder beſtåndigt och i alla tider warit kallad Acadien, och behåller ånnu ſamma namn, utan at någonſin hafwa haft något annat, och deſſe åro de egenſkaper, ſom kunna útwiſa den råtta och gamla Acadien.

Då man åberopar ſig Authorer, ſom gifwit detta namn åt andra Americanſke Provincer, hwilka eljeſt haft deras ſårſkildte namn, ſå år det ſynligt at de ſtråkt detſamma långre ån deſs råtta betydelſe medgifwit; och måſte man altid komma til den wåſentelige och hufwudſaklige punct tilbaka, neml. hwad för del af America det år, ſom endaſt haft detta namn, och ſom omöjeligen kan wiſas hafwa warit utmårkt med något annat?

Det år til mårkande, at alla de Authorer ſom ſkrifwit om Acadien, eller de ſom

personnes qui ont eu occasion d'en parler, ne se sont point attachés à déterminer précisement quelles étoient les bornes de la véritable Acadie : on donnoit vaguement cette dénomination à différens Pays ; l'usage en a passé dans les Ecrits, & cette confusion est même devenue habituelle à l'occasion des différens Pays qui ont été soumis sous un seul & même gouvernement avec l'Acadie propre.

C'est à la faveur de toutes les différentes vicissitudes qu'a subies la dénomination de l'Acadie, que les Anglois ont embrouillé la question dont il s'agit. Ont-ils trouvé dans un livre, dans un mémoire, dans un acte, qu'on y a donné à un Pays le nom d'Acadie? Ils en ont conclu que la cession leur en a été faite, sans discuter, sans établir, sans prouver que le Pays auquel il se trouve qu'on a donné le nom d'Acadie, ait été l'Acadie ancienne & originaire. Ils ont entassé, multiplié & repété des citations inutiles, uniquement propres à embrouiller,

som fådt tilfälle at tala derom, hafwa icke låtit wara sig angelägit at utsätta den råtta Acadiens gråntsor: Detta namn har utan åtskilnad blifwit satt på åtskillige Landskaper, och är denne sed åfwen uti Skrifter kommen i bruk, hafwandes man sedermera blifwit wan wid en sådan blandning, derigenom at flere lånder tillika under et och samma herrawålde med den råtta Acadien warit sammanfogade.

Under desse åtskillige förändringar som Acadiens namn undergåt, hafwa Engelsmånnerne inweklat denne förewarande fråga. Så snart de mårkt uti en bok, memorial eller document, at något Land blifwit kallat Acadien; strax hafwa de slutit at detsamma warit dem cederat, utan at undersöka, bewisa eller afgiöra, huruwida det Land som så nåmt blifwit, har warit den gamla och förSta Acadien. De hafwa upsökt, samlat och yrkat onödiga citationer, som endast inwekla och giöra saken otydlig, samt tiena at undandölja råtta ögnamårket,

brouiller, à obſcurcir la matiere, & à faire perdre de vûe le véritable objet: ne pouvant le démontrer, ils ont cherché à l'offuſquer, à le faire diſparoître, à le noyer, pour ainſi dire, au milieu des repétitions & des inutilités.

C'eſt ainſi qu'ils ont abuſé d'un ou de deux paſſages de Champlain; mais indépendamment de ce que cet Auteur n'a jamais expreſſément traité des limites de l'Acadie, & qu'on ne peut par conſéquent en attendre, ſur ce point particulier, ni exactitude, ni préciſion, s'il y a dans cet Auteur deux paſſages que les Anglois citent comme favorables à leurs prétentions, il y en a plus de dix qui leur ſont directement contraires. On les trouve cités & rapportés dans les mémoires des Commiſſaires de Sa Majeſté Très-Chrétienne.

On ne connoît que deux perſonnes qui ayent traité diſertement & expreſſément des limites de l'Acadie, l'un François, l'autre Anglois; & qui tous deux, par leur

ket, och då de det icke kunnat bewiſa, hafwa de ſökt förmörka, bortgiöma, och ſå til ſägandes nedſänka detſamma uti en mångd af repetitioner och onyttigheter.

På ſådant ſätt hafwa de miſsbrukat et eller annat ſtälle hos Champlain: men förutan det at denne Author icke egenteligen handlar om Acadiens gräntſor, och at man ſåledes i detta ſärſkildte åmne icke kan af honom wänta ſå mycken aktſamhet eller riktighet, ſå år hos honom öfwer 10 ſtällen, ſom ſnörråt äro Engelsmännerne emot, då de allenaſt åberopa ſig twänne ſåſom ſtyrkande deras påſtående. Finnandes man dem alle anförde uti de Franſke Commiſſariers memorialer.

Man finner ej mer än twänne perſoner ſom klart och uttryckeligen handlat om Acadiens gräntſor, den ena en Franſos, den andra en Engländare, hwilka begge

leur séjour en Amérique, & par la ſituation des conceſſions qui leur avoient été faites, ont été plus à portée que qui que ce ſoit, de connoître & de déterminer les limites de l Acadie.

Le premier eſt le Sieur Denis, qui a donné la deſcription des Pays que les Anglois reclament aujourd'hui comme parties de l'Acadie. Cette deſcription a été imprimée en 1672. Le Sieur Denis avoit demeuré 35 à 40 ans dans les Pays qu'il décrit, & il étoit lui-même Gouverneur de la grande Baye de S. Laurent, depuis Canſeau, juſqu'au Cap des Roziers. Cet Ecrivain qui, à tous égards, eſt un Auteur digne de foi, & qui écrivoit dans un tems non ſuſpect, marque de la maniere la plus préciſe & la plus formelle, que l'Acadie ne commence qu'après qu'on eſt ſorti de la Baye Françoiſe, & qu'elle finit à Canſeau.

Le ſecond eſt le Chevalier Temple: Cromwel avoit envahi en 1654, une partie de

ge genom deras wiſtande i America, och i anſeende til belägenheten af det ſom dem blifwit förlänt, hafwa bättre än någon annan warit i ſtånd at känna och utwiſa gräntſen af Acadien.

Den förre är Herr Denis ſom gifwit beſkrifning öfwer de Länder, hwarå Engeland nu giör anſpråk, ſåſom en del af Acadien, och blef denſamma tryckt år 1672. Herr Denis hade 30 à 40 år wiſtats uti den ort ſom han beſkref, och ſielf warit Gouverneur öfwer den ſtora Bayen St. Laurent ifrån Canſeau til Cap des Roziers. Denne Scribent ſom på alt ſätt är för trowärdig at anſe, och ſom ſkref uti en tid ſom icke war miſstänkt, gifwer på et klart och eftertrykligt ſätt wid hand, at Acadien icke börjas förän man kommer utur Baye Françoiſe, och at hon ſlutas wid Canſeau.

Den ſenare är Riddaren Temple. Cromwel hade år 1654 intagit en del af Acadien,

de l'Acadie, ſçavoir celle qui s'étend depuis le Cap Fourchu, où ſe trouvent la Heve & le Cap de Sable, juſqu'à Merlingueſche ; & de plus, Port Royal, la Baye Françoiſe & la Côte des Etchemins, qui ne font pas partie de l'Acadie propre. Il concéda ces mêmes Pays au Chevalier Temple en 1656.

dien, nemligen den ſom ſtråcker ſig ifrån Cap Fourchu, hwareſt La Heve och Le Cap de Sable åro belågne, intil Merlingueſche ; och derjemte Port Royal, la Baye Françoiſe och la Côte des Etchemins, hwilka icke utgiöra någon del af råtta Acadien. Deſſe Lånder förlånte han år 1656 åt Riddaren Temple.

Dans la guerre qui précéda la Paix de Bréda, la France s'étoit emparée de l'Iſle de S. Criſtophe qui appartenoit aux Anglois, ainſi que des Iſles d'Antigoa & de Montſarat.

Uti kriget ſom föregik den Bredaſke Freden, har Frankrike giordt ſig måſtare af Ön St. Chriſtophe ſom hörde Engeland til, ſå wål ſom Öarne d'Antigoa och Montſarat.

A la Paix de Bréda, les deux Couronnes ſe reſtituerent mutuellement ce que leurs ſujets avoient reſpectivement pris les uns ſur les autres. La France reſtitua à l'Angleterre les Iſles ci-deſſus mentionnées. L'Angleterre reſtitua à la France, ſous le nom d'Acadie, les Terres dont Cromwel s'étoit emparé en 1654, & dont il avoit accordé la conceſſion au Chevalier Temple.

Men uti Freden wid Breda, återſtålte bågge Cronorne hwarannan alt det ſom hwarderas underſåtare å begge ſidor inbördes borttagit. Frankrike återlemnade förbemålte Öar, och Engeland gaf tilbaka åt Frankrike det Land ſom Cromwel år 1654 intagit och til Riddaren Temple öfwerlåtit.

Lorſqu'il fut queſtion en 1668, d'exécuter cette reſtitu-

Då frågan år 1668 war om wårkſtålligheten af detta åter-

ſtitution, le Chevalier Temple refuſa d'obéïr aux premiers ordres qui lui en furent donnés, ſous prétexte que Port Royal, le Fort S. Jean ſur la Riviere de ce nom, & Pentagoet, n'étoient point en Acadie; mais ſeulement la Heve & le Cap de Sable: ce qui eſt exactement conforme au ſentiment du Sieur Denis, enſorte que les témoignages des deux hommes les mieux inſtruits que l'on puiſſe citer, l'un François, l'autre Anglois, ſe réuniſſent pour donner à l'Acadie les bornes où la France prétend qu'elle doit être renfermée.

återſtållande, wägrade Riddaren Temple, at lyda den förſta befallning ſom honom derom blef gifwen, under förewåndning at Port Royal, Fåſtningen St. Jean wid den ſtrömen ſom bår ſamma namn, ſamt Pentagoet icke woro belägne i Acadien, utan allenaſt la Heve och le Cap de Sable, hwilket til pricka år öfwerensſtåmmande med Herr Denis mening, ſå at twånne de båſt underråttade witnen, ſom man ſig kan åberopa, den ena Franſos och den andre Engelsman, giöra et at gifwa Acadien de grântſor med hwilka Frankrike påſtår henne wara omgifwen.

Si l'on n'a point eu égard aux inſtances que le Chevalier Temple fit en Angleterre, pour qu'on ne reſtituât point à la France Port Royal, S. Jean & Pentagoet, on ne trouvera point qu'on l'ait taxé de fauſſes notions d'un Pays qu'il habitoit, & qu'il connoiſſoit mieux qu'aucun de ſes compatriotes; mais la France avoit fait à l'Angleterre des rétroceſſions conſidérables; elle rendoit

Faſtån man icke haft afſeende på de inwåndningar ſom Riddaren Temple i Engeland giorde, til at hindra det man til Frankrike ſkulle återlemna Port Royal, St. Jean och Pentagoet, ſå finner man likwål ej det han blifwit beſkyld för oriktiga begrep om det Land ſom han bebodde och ſom han kånde båttre ån någon af hans landsmån. Men Frankrike hade återgifwit anſenligt der-

rendoit aux Anglois tout ce qu'elle avoit pris ſur eux en Amérique; les Anglois, de leur côté, lui rendoient tout ce qu'ils avoient pris ſur elle. L'eſprit du Traité de Bréda n'étoit point alors équivoque à cet égard, comme il ne le ſera pour perſonne qui voudra lire & examiner de bonne foi les négociations & autres Actes qui l'ont précédé, accompagné & ſuivi. Ainſi il n'y eut alors nulle difficulté de la part de l'Angleterre, à ſpécifier dans les ordres de reſtitution, les forts de Pentagoet, de S. Jean & de Port Royal, quoique le Chevalier Temple ſoutînt avec raiſon, qu'ils ne faiſoient pas partie de l'Acadie: on ſe contenta d'énoncer dans les ordres, pour la reſtitution de ces Places, qu'elles avoient appartenu à la France avant 1654, parce que c'étoit inconteſtablement ce motif qui en déterminoit la reſtitution.

Pour ſe convaincre entiérement que ce n'eſt point parce que Port Royal, S. Jean & Pentagoet, faiſoient partie de l'Acadie, que l'Angleterre

deremot; det lemnade til Engelsmånnerne tilbaka, alt hwad det dem i America ifråntagit; och Engeland på deſs ſida afſtod alt hwad det ifrån Frankrike eröfrat. Meningen af Freds-Tractaten ſom ſlöts i Breda war hårutinnan icke mörk, ſom han ej eller kan wara för någon, ſom wil låſa och owåldugt underſöka de underhandlingar och andre acter ſom denſamma föregådt och efterföljgt. Således giordes å Engelands ſida ingen ſwårighet at uti befallningen om återſtållandet utſåtta fåſtningen Pentagoet, St. Jean och Port Royal, oaktat Riddaren Temple med ſkål påſtod dem intet utgiöra någon del af Acadien. Man nögde ſig at uti befallningen förklara deſſe platſer hafwa för år 1654 hört Frankrike til, efter ſom det owederſågeligen war detta ſkål ſom föranlåt återſtållandet deraf.

Til at fulleligen blifwa öfwertygad derom, at Engeland icke beqwåmde ſig at genom Tractaten i Breda återſtålla Port Royal, St. Jean

gleterre s'est déterminée à les restituer par le Traité de Bréda, ainsi que le prétendent aujourd'hui les Anglois; mais que l'Angleterre s'y est déterminée, parce que ces Pays avoient appartenu à la France avant 1654, comme l'ont prétendu les Commissaires de Sa Majesté Très-Chrétienne: il suffit de lire l'acte même qui en a ordonné la restitution, & qui est en datte du 17 Février 1667-8. On n'avoit expressément & nommément stipulé dans le Traité de Bréda, que la restitution de l'Acadie, sans y faire aucune mention du Pays de Cayenne, non plus que de Port Royal, de S. Jean & de Pentagoet. Cependant l'acte de restitution, en exécution du Traité, ne se borne pas à l'Acadie; Il porte la restitution, tant du Pays de Cayenne, que de Port Royal, de S. Jean & de Pentagoet. Or ce seroit un singulier argument, que d'en conclure que Cayenne, située dans l'Amérique méridionale, seroit partie de l'Acadie située dans l'Amérique septentrionale, parce

Jean och Pentagoet, för den ordsak at de giorde en del af Acadien, såsom nu påstås; utan at sådant skedt för det desse platser för 1654 hört Frankrike til, såsom Hans Franska Maj:ts Commissarier påyrka. Dertil giör fyllest at läsa sielfwa acten, som anbefaller återställandet, och är daterad den 17 Febr. 1667-8. Man hade uti Tractaten wid Breda icke uttryckeligen utsåstat annat än Acadiens återlemnande, och således deri icke mera omnämt Cayenne än Port Royal, St. Jean och Pentagoet. Men imedlertid stannar icke restitutions-acten uti Tractatens wärkställighet wid Acadien allena; utan den medgifwer såwäl återställande af Landet Cayenne, som Port Royal, St. Jean och Pentagoet. Nu wore det en besynnerlig slutsats om man döma skulle, at Cayenne som är belägen i Södra America, skulle utgiöra en del af Acadien som ligger i Norra America, efter som Cayenne borde aflemnas i kraft af en §. i Tractaten, som ej utsätter mer än Acadiens åter-

parce que le Pays de Cayenne auroit été reſtitué en vertu de l'article d'un Traité qui ne ſtipuloit que la reſtitution de la ſeule Acadie. Il eſt donc évident que de ce que le même acte a ordonné la reſtitution de Port Royal, du Fort S. Jean & de Pentagoet, on n'en peut pas conclure que ces places fiſſent partie de l'Acadie.

återſtållande allena. Följer altſå at man deraf icke kan döma deſſe platſer höra til Acadien, at ſamma act förmår och inbegriper deras återſtållande.

Ce qu'on vient d'expoſer ſuffit, pour faire voir l'illuſion de tous les argumens que les Anglois ont voulu tirer du Traité de Breda, & de ſon exécution, lorſqu'ils ont prétendu qu'il devoit ſervir de régle à l'interprétation du Traité d'Utrecht; & que pour mieux aſſimiler ces Traités, ils ont eu recours au mépriſable artifice de faire enviſager comme des *ceſſions*, les *reſtitutions* ſtipulées par le Traité de Bréda.

Hwad nu anfört blifwit giör tilfylleſt at wiſa oriktigheten af alla de ſkål, ſom Engelsmännerne utaf Tractaten wid Breda och deſs i wärket ſtållande welat draga, då de påſtådt at den borde tiena til råttefnöre wid Utrechtſke Tractatens uttydning, och at de til at deſto mera bringa deſſe Tractater til likhet, betient ſig af det föraktligà konſtgrep, at gifwa det i Brediſka fördraget öfwerenskomne återſtållande, anſeende af en ceſſion eller afſtående.

La différence eſſentielle qui ſe trouve entre le témoignage du Chevalier Temple ſur l'étendue de l'Acadie, & entre tous les autres témoignages quelconques

Den hufwudſakliga ſkilnad, ſom år emellan Riddaren Temples intygande öfwer Acadiens utrymme, och alla de andras witnesbörder, ſom man til deſs beſtri-

ques que l'on peut alléguer pour le combattre, c'eſt que dans ceux-ci, il n'a jamais été queſtion de diſtinguer ce qui étoit de l'Acadie, ou ce qui n'en étoit pas; & qu'au contraire, c'étoit préciſément l'objet des repréſentations du Chevalier Temple.

Si l'on doit ajouter une foi entiere à la conceſſion de Cromwel, il paroît que cet habile Uſurpateur avoit tâché de faire revivre le nom de Nouvelle Ecoſſe; mais que dès-lors même il diſtinguoit l'Acadie de la prétendue Nouvelle Ecoſſe; ce qui eſt bien contraire au ſyſtême actuel des Anglois pour confondre ces deux dénominations. Il eſt aiſé de reconnoître dans le titre même de conceſſion, le germe & le principe de la diſtinction que fit dans la ſuite le Chevalier Temple, des places qui étoient entre la frontiere de la Nouvelle Angleterre, & la pointe de la Baye Françoiſe, d'avec celles qui étoient depuis la Baye Françoiſe, en remontant la côte vers Canſeau, ſoutenant

beſtridande anföra kan, år den at deſſe ſenare aldrig haft den affigt at urſkilja hwad ſom hört til Acadien eller icke: och at deremot detta juſt har warit åmnet til Riddaren Temples föreſtålningar.

Om man ſkal fullkomligen ſåttia tro til Cromwells förlåning, ſå år all liknelſe, at denne ſluga Uſurpateuren der hade ſökt at förnya namnet af Nya Skottland: men ſom åfwen den tiden ſkilnad giordes emellan Acadien och Nya Skottland, ſå år detta mycket ſtridande emot Engelands nårwarande ſyſteme, til at inblanda och confundera deſſe twånne namn. Det år lått at åfwen uti ſielfwa tituln af förlåningen igenkånna urſprunget och början til den ſkilnad ſom Riddaren Temple ſedermera giordt uppå de emellan grântſen af Nya Engeland och ſpitſen af Baye Françoiſe belågne platſer, och dem ſom ligga ofwan för Baye Françoiſe, ſtranden upåt emot Canſeau, bewiſandes

nant qu'il n'y avoit que ces derniers qui fuſſent en Acadie, & que les autres n'y étoient pas.

En effet, les lettres de Cromwel, qui portent en faveur du Chevalier Temple, la conceſſion depuis Merlingueſche, à peu de diſtance de la nouvelle Halifax, juſqu'à Pentagoet, en ſuivant les Côtes de la Baye Françoiſe, & celles du continent qui lui eſt oppoſé, expriment que cette conceſſion comprend l'Acadie; (ce qui s'applique à la partie depuis Merlingueſche, juſqu'à l'entrée de la Baye Françoiſe) & qu'elle comprend auſſi une partie du Pays nommé la Nouvelle Ecoſſe; ce qui ne peut s'entendre que du Pays qui s'étend depuis l'extrêmité de la Baye Françoiſe, juſqu'à Pentagoet.

Le ſentiment que l'on vient d'expoſer, eſt d'ailleurs le ſeul qui puiſſe ſe concilier avec le Traité d'Utrecht; & c'eſt ce que l'on ſe flatte encore de pouvoir démontrer avec la derniere évidence.

Ce

ſandes han, at allenaſt deſſe ſidſtnåmde hőrde til Acadien, och at de őfrige icke derunder lydde.

Cromwels bref, ſom tillägger Riddaren Temple Landen ifrån Merlingueſche i negden af nya Hallifax ånda til Pentagoet långs utmed kuſten af Baye Françoiſe och faſta landet, ſom ligger der midt emot, utmårka, at denne főrlåning innefattar Acadien, (hwilket paſſar ſig til den delen ſom ſträcker ſig ifrån Merlingueſche til bőrjan utaf Baye Françoiſe) och at den jemwål innefattar en del af det Landet ſom kallades Nya Skottland, hwilket ej annat kan főrſtås ån om det Landet, ſom går ifrån Baye Françoiſe til Pentagoet.

Denna mening år ockſå den enda ſom kan ſtåmma őfwerens med Utrechtſke Tractaten, och det hoppas man liuſligen kunna å daga lägga.

Denne

Ce Traité porte la ceſſion de l'Acadie, *comme auſſi* de Port Royal; d'où il réſulte évidemment que Port Royal n'a pas été regardé comme faiſant partie de l'ancienne Acadie.

On a objecté aux Commiſſaires de Sa Majeſté Très-Chrétienne, qu'ils auroient dû prendre les expreſſions de l'Original Latin du Traité d'Utrecht, & non de la traduction Françoiſe; on a même fait entendre qu'ils auroient produit cette traduction comme un Original, & qu'ils n'auroient pas dû le faire.

Il y a trois réponſes à faire à ce reproche.

1°. Les termes François *comme auſſi*, & les termes Latins *ut &*, ont la même force, & l'on n'a pas même tenté de faire voir la différence qui s'y trouveroit.

2°. Les Commiſſaires de Sa Majeſté Très-Chrétienne, ont produit le Traité d'Utrecht en François, tel qu'il ſe trouve dans le corps diplomatique, ſans dire ſi c'étoit un original ou une traduction.

3°. Le

Denne Tractat innehåller Acadiens *ſamt* Port Royals afſtående: Hwadan klarligen fölljer, at Port Royal icke warit anſedt, ſåſom utgiörande en del af Acadien.

Man har inwändt emot Kongl. Franſka Commiſſarierne, at de borde taga utlåtelſerne utur det Latinſke Originalet af Utrechtſke Tractaten, och icke af den Franſöſka öfwerſättningen: Och har man åfwen klandrat at de denna öfwerſättning ſåſom Original upwiſt, hwilket ej eller ſkal hafwa bordt ſke. Uppå hwilken tilwitelſe man kan gifwa et treggehanda ſwar.

1°. Äro de Latinſke termerne *ut &* af enahanda betydelſe ſom de Franſöſka *comme auſſi*, och har man icke budit til at wiſa dem emellan någon ſkiljaktighet.

2°. Hafwa de Franſöſke Commiſſarier åberopat ſig Utrechtſke Tractaten, ſådan ſom den finnes uti Corps Diplomatique, utan at yttra ſig antingen det wore et original eller en öfwerſättning.

3°. År

3°. Le texte François est original aussi bien que le texte Latin; l'Original François est conservé dans le dépôt des affaires etrangeres au vieux Louvre.

Jamais donc imputation n'a été plus mal-fondée à tous égards : elle prouve seulement les extrêmités où l'on est réduit, lorsqu'on défend une mauvaise cause.

Mais pour justifier que ces mots *comme aussi*, n'entraînent point une distinction entre ce qui les précéde & ce qui les suit; on a cité, à l'appui des prétentions de l'Angleterre trois Traités; le premier du 11 Avril 1713, entre la France & les Etats Généraux, à l'Article VII. le second du 6 Mars 1714, entre l'Empereur, l'Empire & la France, à l'Article XIX. & le troisiéme du 7 Septembre 1714, pareillement entre l'Empereur, l'Empire & la France, à l'Article XIX.

Les articles mentionnés de ces trois Traités concernent la cession faite dans la Gueldre au Roi de Prusse. Les Com-

3°. Är den Fransöska texten åfwen så wål original som den Latinska, och förwaras hufwud-skriften wid samlingen af de utrikes sakerne uti gamla Louvren.

Det har altså ingen beskylning kunnat wara mer ogrundad ån denna; den utwisar allenast huru illa man år utstålld, då man förswarar en oråttmåtig sak.

Men at bewisa det desse ord, *comme aussi*, icke medföra någon åtskilnad emellan det föregående och det som efterföljer, så har man til stöd för Engelands påstående åberopat sig trenne Tractater, den första af den 11 April 1713, emellan Frankrike och General Staterne uti dess VII. Artikel. Den andra af den 6 Martii 1714, emellan Kejsaren, Tyska Riket och Frankrike, uti XIX. Art. och den tredie af den 7 Sept. 1714, likaledes emellan Kejsaren, Tyska Riket och Frankrike, uti XIX. Art.

Ofwannåmde Articlar af desse trenne Tractater angå Öfre Gelderns afstående som giordes Konungen af Preussen.

Commissaires Anglois prétendent que la cession de la haute Gueldre est d'abord faite ou détaillé en termes généraux; & que nonobstant cette cession générale, on y a expressément spécifié plusieurs Villes, Baillages & Seigneuries, quoiqu'ils fissent partie de la haute Gueldre, & qu'ils fussent par conséquent compris dans la cession générale. Or comme les termes employés dans ces Traités sont les mêmes que ceux employés dans l'Art. XII. du Traité d'Utrecht; en Latin *ut &*; & en François *comme aussi*; & que ces Traités ont été faits dans le même tems que celui d'Utrecht; on conclut que ces termes *comme aussi*, n'emportent point une distinction de Pays ou de Territoire.

Des articles ci-dessus cités, ceux du second & du troisiéme Traité ne renferment qu'une copie ou une traduction littérale du premier, fait le 11 Avril 1713, entre le Roi de France & les Etats Généraux. Ainsi l'on se bornera à citer la teneur de

sen. Engelske Commissarierne påstå at cessionen deraf i början utmårkes med generale termer, men detta oaktat har man likwål deri sedermera uttryckeligen nåmt och upråknat åtskillige Ståder, Ämter och Herrskaper, ehuru desamma utgiorde wissa delar af Öfre Geldern, och således woro inbegrepne uti det generala afståendet. Som nu de ordasått hwilka brukas uti desse Tractater åro de samma hwaraf man i Utrechtske Tractaten och XII. Art. sig betient, nemligen uti Latinen *ut &*; och i Fransöskan *comme aussi*; och desse Tractater åro slutne på samma tid som den Utrechtske, så sluter man deraf, at den termen *comme aussi*, icke innebår någon skilnad emellan någre Lånder eller Landskaper.

De twånne sednare Tractaternes ofwananförde Articlar bestå ej af annat ån ord ifrån ord giorde afskrifter eller öfwersåttning af den första, som tråffades emellan Konungen af Frankrike och General Staterne den 11 April 1713. Således stannar

de l'Art. VII. du Traité de 1713.

Bien entendu que du haut quartier de Gueldre, le Seigneur Roi de Prusse retiendra tout ce qu'il possède & occupe actuellement, sçavoir (en Latin NIMIRUM) *la Ville de Gueldre, la Prefecture, le Bailliage & le bas Bailliage de Gueldre, avec tout ce qui y appartient & en dépend; comme aussi spécialement* (en Latin UTI ET) *les Villes, Bailliages & Seigneuries de Strahlen, Wachtendonck, Middelaar, Walbeeck, Aertsen, Afferden & de Weel, de même que Racy & klein Kevelaar, avec toutes leurs appartenances & dépendances.*

Loin que cet article détruise l'interprétation que l'on doit donner, à l'Article XII. du Traité d'Utrecht, entre la France & l'Angleterre, il la confirme d'une maniere encore plus évidente & plus sensible.

Premierement il ne s'agit point de la cession de la Gueldre entiere, mais seulement de ce que le Roi de Prusse occupoit & possedoit dans

stannar jag wid at anföra innehållet af VII. Artikeln uti den sidstnämde.

Wäl förstäendes at utaf öfra delen af Geldern skal Konungen af Preussen behålla hwad han därstädes besitter och wärkeligen innehafwer, nemligen (på Latin NIMIRUM) *Staden Geldern, Amtet, Fögderiet och Under-Fögderiet Geldern, med alt hwad dertil hörer och lyder; såsom ock i synnerhet* (Lat. UTI ET) *Städerne, Fögderierne och Herrskaperne, Strahlen, Wachtendonck, Middelaar, Walbeeck, Aertsen, Afferden och Weel, såwäl som Racy och lilla Kevelaar, med alt hvad dertil hörer och lyder.*

Denna artikel långt ifrån at omkullstöta den uttydning man giordt uppå XII. Artikeln i Utrechtske Tractaten emellan Frankrike och Engeland, bestyrker densamma på et långt tydligare och ögonskenligare sätt.

Först war icke frågan om hela Gelderns afstående, utan allenast det som Konungen i Preussen ägde och innehade utaf Geldern; i det stället Aca-

dans la haute Gueldre, au lieu qu'il s'agit d'autre part de la ceſſion entiere de l'Acadie.

Acadien hel och hållen afſtådd blef.

Secondement, de cette différence il réſulte, qu'en cédant toute l'Acadie, on étoit diſpenſé d'en ſpécifier aucune portion, & qu'on auroit pû par conſéquent ne point nommer Port Royal, s'il eût fait partie de l'Acadie; au lieu que ne s'agiſſant que d'une partie de la Gueldre, il devenoit indiſpenſable de faire l'énumération des parties cédées.

För det andra följer af denne åtſkilnad, at ſom hela Acadien afiemnades, ſå behöfdes icke upnämna någon del deraf; altſå hade man icke haft behof nämna Port Royal, om den hade warit under Acadien inbegrepen, i det ſtället då man icke cederade mer än en del af Geldern, det war oundwikeligen nödwändigt at uppräkna de afſtådde delar.

Pour que cet exemple eût la force que les Anglois voudroient lui donner, il faudroit que le Traité eût porté: *que le Roi de Pruſſe retiendroit la poſſeſſion de la Gueldre en ſon entier*, *comme auſſi de la Ville de Gueldre.* Mais une pareille ſtipulation auroit ſans doute été fort extraordinaire; & c'eſt néanmoins une interprétation pareille que les Anglois voudroit donner au Traité d'Utrecht.

Så framt detta exempel ſkulle hafwa den wärkan ſom af Engeland föregifwes, ſå borde Tractaten hafwa innehållit: *At Konungen af Preuſſen ſkulle qwarbehålla Geldern hel och hållen*, *ſåſom ock Staden Geldern*; men en ſådan afhandling hade wiſſerligen warit något beſynnerlig, men icke deſs mindre är det juſt en ſådan uttydning, ſom Engelsmännerne wilja gifwa den Utrechtſke Tractaten.

Troiſiémement, ſi on lît avec une très-médiocre attention ce qui concerne la ceſſion

För det tredie, om man med aldrig ſå liten eftertanka läſer, det ſom angår af-

cession d'une partie de la Gueldre au Roi de Prusse, on ne trouvera pas que le *comme aussi* employé dans cette stipulation, l'ait été pour spécifier les différents districts de la Gueldre; c'est par le mot *sçavoir*, en Latin *nimirum*, qu'on introduit l'énumération de ces districts. On commence par énoncer la Ville de Gueldre, sa Prefecture & son Bailliage; mais comme ce n'est point à cette partie seule de la Gueldre que devoit se borner la possession du Roi de Prusse, on a stipulé que COMME il possédera la Ville de Gueldre, il possédera AUSSI les Villes & Seigneuries de Strahlen, de Wachtendonck, Middelaar, &c. Le COMME AUSSI montre que ces dernieres Villes, & la Ville de Gueldre, sont des objets distincts, différens, qui exigeoient une cession particuliere; que la cession de la seule Ville de Gueldre, n'auroit point entrainé celle des autres Villes dénommées, si on ne les eût point expressément & nommément comprises dans la stipulation du

afståendet af en del i Geldern til Konungen i Preussen, så lårer man finna at orden COMME AUSSI der icke blifwit anförde til at afskilja wissa di-stricter uti Geldern, utan at ordet *sçavoir* (*nimirum*, dertil brukat warder) man begynner med at upråkna Staden Geldern med dess Amt och Fögderi; men som Konungens af Preussen besittning i Geldern icke stadnade wid dessa delar allena, så har man tillagt at COMME såsom han besutte Staden Geldern, så AUSSI skulle han ock besitta Ståderne och Herrskaperne Strahlen, Wachtendonck, Middelaar med de flere. Detta COMME AUSSI eller SÅSOM OCK, utwi-sar at desse senare Ståder och Staden Geldern åro sårskilte och olike saker, som hwar för sig erfordrade en egen cession: At utaf Staden Gelderns afståènde icke hade följdt det de öfrige åfwen uplåtes, så framt man dem icke uttryckeligen nåmt och i cessionen klarligen inbegripit; och detta år egenteliga meningen som desse samme utlåtelser uti Utrechtske Tractaten

du Traité; & c'est là précisément le sens que portent les mêmes expressions dans le Traité d'Utrecht, où la cession de l'Acadie seule n'auroit point entraîné celle de Port Royal, si cette derniere n'y avoit pas été expressément & nommément comprise.

Pour que l'usage que les Anglois voudroient faire des Traités qui concernent une partie de la Gueldre, pût avoir une juste application au Traité qui concerne l'Acadie, il faudroit que ce dernier se fût exprimé dans ces termes: *Le France céde à la Grande-Bretagne, l'Acadie en son entier, sçavoir Port Royal, comme aussi Pentagoet, la riviere de S. Jean, &c.* alors on seroit aussi fondé à dire que Port Royal seroit partie de l'Acadie, comme à soutenir que le district de Pentagoet & la riviere de S. Jean, ne seroient pas partie du district de Port Royal.

Il n'y a pas une seule stipulation du Traité d'Utrecht, qui favorise la nouvelle interprétation que l'Angleterre

ctaten innebåra, hwarest Acadiens afstående allena icke hade medfört Port Royals uplåtande, så framt denne senare icke hade uttryckeligen och med klare ord warit med inbegripen.

Så framt Engelsmånnerne skulle kunna giöra det påsyftade bruk af Tractaterne som Geldern beträffa, och om desamme skulle åga en fullkomlig likhet med den som angår Acadien; så behöfdes at denne senare wore i desse termer författad: *Frankrike afstår til Stora Britannien Acadien hel och hållen, nemligen Port Royal, såsom ock Pentagoet, Strömen wid St. Jean, m. m.* då hade man ågt samma anledning at såga det Port Royal wore en del af Acadien, som at försWara det Landet wid Pentagoet och Strömen St. Jean icke giorde någon del af districtet wid Port Royal.

Det år uti hela Utrechtske Tractaten ingen afhandling, som bestyrker den nya uttydning som Engeland wil på-

gleterre voudroit lui donner plus de quarante ans après ſa concluſion ; au lieu que ce qu'on a cité de ce Traité, n'eſt pas le ſeul endroit qui démontre ou qui indique le vrai ſens dans lequel on doit entendre la ceſſion de l'Acadie.

Dans l'endroit-même du Traité d'Utrecht, où l'on s'eſt propoſé de faire ſentir & d'exprimer toute l'étendue que l'on donnoit à la ceſſion de l'Acadie, il y eſt dit que c'eſt *d'une maniere & d'une forme ſi amples* qu'il ne ſera pas permis aux François d'exercer la pêche DANS LESDITES MERS. Le Traité ſpécifie enſuite ce que c'eſt que LESDITES MERS; ce ſont celles *qui commencent depuis l'Iſle appellée vulgairement de Sable incluſivement, & en tirant au Sud-Oueſt.* Il n'y a qu'à jetter les yeux ſur la Carte, pour voir que cette deſcription faite par le Traité même des Mers de l'Acadie, ne peut ſe concilier qu'avec les limites de l'Acadie propre & ancienne, & nullement avec les prétentions de l'Angleterre. En-

påtruga denſamma, mer ån 40 år efteråt ſedan den blifwit afhandlad. Men deremot år det anförde rum derutur icke det endaſte, ſom tilkånna gifwer och bewiſer råtta meningen och huru man bör förſtå ceſſionen af Acadien.

Uti ſielfwa det ſtållet af Utrechtſke Tractaten, der man föreſatt ſig at gifwa til förſtå och utſtaka huru ſtor widd man gaf den cederade Acadien, ſåges: At det ſkedde *på en ſå fullſtåndig ſot och art*, at det ſkal wara alla Franſoſer betagit idka fiſkerie UTI BESAGDE HAF. Sedermera utſåtter Tractaten, hwad med BESAGDE HAF förſtås; det åro nemligen de *ſom widtaga wid Ön ſom gemenligen kallas Le Sable incluſive, och ſå derifrån ſtråcka ſig i Syd-Wåſt.* Man behöfwer allenaſt kaſta ögonen på Chartan för at ſe, at denne beſkrifning ſom ſielfwa Tractaten giör öfwer Acadiens Haf, endaſt rimar ſig med den gamla och råtta Acadiens grântſor, men ingalunda med Engelands påſtående.

Ånte-

Enfin, comme les Commiſſaires de S. M. T.-C. l'ont obſervé dans leur Mémoire du 4 Octobre 1751, où tout ce qui concerne l'Acadie a été amplement débattu; le Traité d'Utrecht ſe contrediroit lui-même, ſi les prétentions des Anglois pouvoient avoir lieu.

L'Art. XII. céde à l'Angleterre toute l'ancienne Acadie, Terres & Iſles qui en dépendent, c'eſt-à-dire les Iſles qui ſont adjacentes aux côtes de l'Acadie.

Or ſi l'Acadie, comme les Anglois le prétendent, comprenoit toutes les côtes qui s'étendent depuis le Cap Canſeau juſqu'à l'entrée du fleuve S. Laurent, il en réſulteroit que les Iſles qui ſont adjacentes à ces côtes & qui ſont ſituées dans le Golfe S. Laurent, appartiendroient à l'Angleterre de droit & inconteſtablement.

Mais le Traité d'Utrecht dit le contraire de la maniere la plus formelle, la plus préciſe & la plus claire: c'eſt à l'Art. XIII.

Cet Article commence par une prémiere diſpoſition ſur

l'Iſle

Änteligen ſkulle ock, ſom Hans Franſke Maj:ts Commiſſarier anmärkt uti deras Memorial af den 4 Oct. 1751, hwilket widlöftigt omrörer alt hwad Acadien angår, den Utrechtſke Tractaten wara emot ſig ſielf ſtridande, om Engelands påſtående ſkulle åga rum.

XII. Art. aflemnar til Engeland hela den gamla Acadien, de Land och Öar ſom dertil lyda; det år ſå mycket ſagt, de ſom ligga wid Acadiens kuſter.

Om nu Acadien, ſom de Engelſke föregifwa, ſkulle innefatta alla de kuſter ſom ſträcka ſig ifrån Cap Canſeau til utloppet af floden St. Laurent, ſå ſkulle ock deraf följa at de Öar ſom åro belägne wid denne kuſt, och uti Golphen St. Laurent, ſkulle med rätta och owederſägeligen höra Engeland til.

Men Utrechtſke Tractaten intygar wederſpelet på det formligaſte, uttrykligaſte och klaraſte uti den XIII. Art.

Samma Artikel begynnes med et förordnande om Ön

Terre-

l'Isle de Terre-Neuve qui est déclarée appartenir désormais à la Grande-Bretagne, avec les Isles adjacentes', en reservant aux François la faculté d'y sêcher le poisson de leur péche dans les limites qui y sont décrites: & cet Article finit par dire que *l'Isle du Cap Breton & toutes les autres quelconques situées dans l'embouchure & dans le Golfe S. Laurent demeureront à l'avenir à la France.*

Il n'y a personne qui en réfléchissant de bonne foi, & avec sincérité sur ces stipulations du Traité d'Utrecht, ne doive reconnoître que l'Angleterre ne peut prétendre dans le Golfe S. Laurent, que la possession de l'Isle de Terre-Neuve, & des Isles adjacentes, & que le surplus du Golfe appartient aux François. Le terme de *toutes les Isles quelconques*, ne permet pas aux Anglois d'en pouvoir réclamer aucune.

On ajoutera à tout ce qui vient d'être exposé, deux considérations qui peuvent être d'un grand poids.

La

Terre-Neuve, som förklaras hådanefter skola höra Stora Britannien til, tillika med de näst intil belägne Öar, förbehållandes Fransoserne råttighet at der få torka den fisk de fångat inom de der beskrefne gråntsor, och slutes med förordnande, at *Ön Cap Breton, och alla de öfrige som åro belägne wid utloppet af Golphen St. Laurent, skola efter den tiden förblifwa hos Frankrike.*

Hwar och en som redeligen och upriktigt dömer om de uti Utrechtske Fördraget faststälte puncter, måste erkånna at Engeland aldrig kan uti St. Laurents Golph begåra at åga mera ån Ön Terre-Neuve och de derwid belägne Öar, samt at Golphen för det öfriga hörer Frankrike til. De orden, *toutes les Isles quelconques*, (*alla Öar hwilka de ock åro*), gifwer icke Engelsmånnerne råttighet at deraf fordra någon enda.

Til det som nu anfört år, komma ånnu twånne omståndigheter som icke åro af ringa wigt.

Den

La prémiere, c'eſt que dans le tems de la concluſion du Traité d'Utrecht, l'intention des parties n'a point été de donner à l'Acadie l'étendue que les Commiſſaires Anglois prétendent actuellement lui donner.

Den förſte år, at bågge delarne, den tiden ſom Utrechtſke Tractaten ſlöts, intet tänkte gifwa Acadien den ſtorlek och widd, ſom Engelſke Commiſſarierne nu äſtunda.

Suivant leur ſiſtême l'Acadie embraſſeroit la rive méridionale du fleuve S. Laurent en le remontant preſque juſqu'à la hauteur de Quebec.

Efter deras ſiſteme och gemenſamme begrep derom, ſå intog Acadien ſödra ſtranden af floden St. Laurent, följandes denſamma upåt och inemot högden af Quebec.

Indépendamment de la ceſſion de l'Acadie ſuivant ſes anciennes limites, l'Angleterre avoit demandé que l'Iſle du Cap Breton fut commune aux deux Nations, & que les François n'y puſſent élever aucune fortification.

Engeland hade utom Acadien, ſom efter ſine gamla gräntſor bewiljad war, äfwen begärt, at Ön Cap Breton ſkulle blifwa begge Nationerne gemenſam, och at Franſoſerne der icke ſkulle kunna något fäſtningswärk upråtta.

Louis XIV. réſiſta à cette propoſition, & il appuya ſon réfus par des Raiſons auxquelles l'Angleterre ſe rendit. Ce ſont les Commiſſaires Anglois qui ont eux-mêmes produit la réponſe de la France, datée de Marly le 10 Juin 1712. Voici comme elle s'énonce.

K. Ludvig XIV. ſatte ſig emot denne propoſition med ſådane ſkäl, at Engeland derutinnan begaf ſig. Engelſke Commiſſarierne hafwa ſielfwe företedt Frankrikes ſwar, dat. Marly den 10 Junii 1712, hwilket ſålunda lyder.

" Comme on n'a vû, que

" Som man alt för ofta

" trop

" har

“ trop ſouvent, les Nations
“ les plus amies devenir en-
“ nemies, il eſt de la pru-
“ dence du Roi de ſe ré-
“ ſerver à lui-même la poſ-
“ ſeſſion de la ſeule Iſle qui
“ lui donnera deſormais une
“ entrée à la riviere de S.
“ Laurent: Car les vaiſſeaux
“ de Sa Majeſté feroient en-
“ tiérement privés de cet
“ avantage, ſi les Anglois
“ maîtres de l'Acadie &
“ de Terre-Neuve, poſſé-
“ doient encore en commun
“ avec les François l'Iſle
“ du Cap Breton; & le Ca-
“ nada ſeroit perdu pour
“ la France, auſſi-tôt que
“ la guerre (ce qu'à Dieu
“ ne plaiſe) ſeroit renou-
“ vellée entre les deux Na-
“ tions; mais le moyen le
“ plus ſûr de la prévenir,
“ c'eſt de penſer que cela
“ peut arriver. On ne diſ-
“ ſimulera pas, & par la
“ même raiſon, que le Roi
“ veut ſe réſerver à lui-
“ même la liberté naturelle
“ & commune qu'ont tous
“ les Souverains, d'élever
“ dans les Iſles & dans l'em-
“ bouchure de la riviere
“ S. Laurent, ainſi que dans
“ l'Iſle

“ har måſt fo̊rnimma huru
“ ſom de Nationer hwilka
“ warit de båſta wånner,
“ haſwa med hwarannan rå-
“ kat i owånſkap, ſå for-
“ drar Konungens fo̊rſiktig-
“ het, at fo̊r ſig ſielf be-
“ hålla beſittningen af den
“ enda Ön, ſom kan i fram-
“ tiden bewara fo̊r honom
“ inloppet uti floden St.
“ Laurent: Ty Hans Maj:ts
“ ſkep ſkulle aldeles wara
“ bero̊fwade denne fo̊rdel,
“ om Engelsmånnerne ſå-
“ ſom måſtare af Acadien
“ och Terre-Neuve, åſwen
“ ſkulle åga Cap Breton ge-
“ menſamt med Franſoſerne,
“ och ſkulle Canada wara fo̊r
“ Franſoſerne fo̊rlorat, ſå
“ ſnart krig (det Gud af-
“ wånde) emellan bågge Na-
“ tioner å nyo upkomme.
“ Men det ſåkraſte medel
“ ſådant at fo̊rekomma, år
“ at tånka, det ſådant en
“ gång kan hånda. Och
“ wil man icke fo̊rdo̊lja at
“ Hans Maj:t i ſamma affigt,
“ har ſig fo̊rbehållen den na-
“ turliga och almånna fri-
“ het, ſom alla regerande
“ Herrar åga, at uppå Öarne
“ och uti utloppet af St.
“ Lau-

" l'Isle du Cap Breton, telles
" fortifications que Sa Ma-
" jesté jugera nécessaire.

S'il y a un fait qui soit incontestable concernant les intentions de la France à la paix d'Utrecht, & auquel il paroisse que l'Angleterre ait acquiescé, c'est sur la conservation de la liberté de fortifier l'embouchure du fleuve S. Laurent, & de parvenir en sûreté au Canada. Or il n'y a rien de plus diamétralement contraire à ces vûes, que de supposer qu'on auroit cédé à l'Angleterre toute la partie méridionale du Golfe S. Laurent, ainsi que la rive méridionale du fleuve de ce nom jusqu'à la hauteur du Quebec. Cette cession auroit produit beaucoup plus certainement que celle du Cap Breton, tous les effets qu'en appréhendoit si justement Louis XIV: mais plus les prétentions des Anglois sont exhorbitantes, plus leur peu de fondement se rend manifeste & palpable.

La seconde observation porte

" Laurent, så wäl som på
" Ön Cap Breton inrätta
" sådane fästningswärk som
" Hans Maj:t kan pröfwa
" nödiga.

Så wida det är oemotsägligt at Frankrike haft någon affigt wid Utrechtske freden, hwarwid Engeland synes hafwa låtit bero, så har det wisserligen warit, at förwara och befästa inloppet til St. Laurents floden, och at med säkerhet kunna komma upföre til Canada; men ingen ting är mera snörrät stridande emot detta ändamål, än at hålla före det man til Engeland skulle bortlemna hela södra delen af Golphen St. Laurent, så wäl som södre stranden wid floden hwilken hafwer samma namn, ända intil högden af Quebec. En sådan eftergift hade säkerligen långt snarare åstadkommit all den wärkan, som K. Ludvig den XIV. så wälgrundat befarade, än om Cap Breton sielf hade blifwit afstådt. Men ju omåtteligare de Engelskas påstående äro, ju ögonskenligare äro deras föga grund.

Den andre anmärkningen be-

porte ſur l'exécution même qu'a eûe le Traité d'Utrecht.

Il n'a jamais été queſtion depuis ce Traité, jusqu'après la concluſion de celui d'Aix-la-Chapelle, d'aucune prétention des Anglois ſur le Golfe S. Laurent, ni d'aucun projet de s'y établir. Les François qui y ont des établiſſemens, en ont joui paiſiblement & tranquillement ſous la domination & la ſouveraineté du Roi de France: c'eſt encore l'Etat actuel; la France prétend le conſerver, & l'Angleterre l'innover & le changer, ſans avoir acquis aucun titre nouveau depuis le Traité d'Utrecht, dont les ſtipulations paroitroient devoir être à l'abri de toutes prétentions nouvelles, après quarante ans d'une tranquille exécution, & d'une paiſible jouiſſance.

Il en eſt de même par rapport à la riviere S. Jean, & à cette partie du Canada qui avoiſine la Baye Françoiſe. Les François qui y étoient établis avant le Traité d'Utrecht, ont continué, depuis

beträffar ſielfwa wårkſtålligheten, ſom på Utrechtſke Tractaten följgt.

Alt efter denne Tractat, och den ſom wid Aix-la-Chapelle ſlöten blef, har aldrig frågan ſig yppat, om något de Engelſkas påſtående angående Golphen St. Laurent, eller om några förſlager ſig derſtådes at nedſåttia. Franſoſerne ſom der åga deras inråttningar, hafwa dem nyttiat i fred och ro under Konungens i Frankrike regering och wålde: warandes der ånnu alt i ſamma ſtånd. Frankrike påſtår det at bibehålla, men Engeland at föråndra och omwåxla, utan at dertil hafwa förwårfwat ſig någon ny råttighet efter den Utrechtſke freden, hwars beſlut likwål ſynes böra wara i ſåkerhet för alla nya anſpråk, efter 40 års oklandrad wårkſtållighet och rolig beſittning.

Enahanda beſkaffenhet år ock med floden St. Jean och den del af Canada ſom gråntſar til Baye Françoiſe. Franſoſerne, ſom ſig der nedſatt för Utrechtſke freden, hafwa fortfarit alt ſedan den tiden

depuis cette époque, jusqu'à ce jour de posséder sous la domination & la souveraineté du Roi de France, les habitations qu'ils y occupent, & d'y jouir du fruit de leurs travaux. Ce n'est que plus de quarante ans après la conclusion du Traité d'Utrecht, que les Commissaires Anglois prétendent en vertu d'une interprétation arbitraire & nouvelle de ce Traité, & contre les stipulations de ce Traité même, changer & renverser toutes les possessions de l'Amérique, expulser les François, leur enlever leurs biens, leurs habitations, disposer des terres qu'ils ont défrichées & mises en valeur, en gratifier quelques particuliers Anglois, & exposer l'Europe par de pareilles entreprises à voir rallumer le feu de la guerre.

Quelques sacrifices que la France fût dans la disposition de faire pour le maintien de la tranquillité publique, il paroit bien difficile qu'elle puisse condescendre à se priver de la navigation de la riviere S. Jean, en cédant à l'An-

den intil närwarande dag, under Konungens af Frankrike beskydd besittia deras egendomar, och der niuta frugten af deras arbete. Det är först 40 år efter Utrechtske Tractatens afslutande, som Engelske Commissarierne tro sig berättigade, at förmedelst en ny och egenwillig uttydning af samma Tractat, samt emot dess afhandlingar, ändra och uphäfwa all ägande rätt i America, bortdrifwa Fransoserne, afhända dem deras gods och egendomar, taga i besittning och förordna om den jord som de hafwa upodlat och förbättrat, förära den åt några enskyldte personer af Engelske Nation, och igenom dylika tilgrep blottställa Europa för det öde, at se krigslågan å nyo uptändas.

Ehuru stora offer Frankrike wore benägit at giöra för den almänna roens wid magt hållande, så synes det likwäl ganska swårligen kunna ingå uti at betaga sig farten igenom floden St. Jean medelst strandens afstående

til

l'Angleterre la côte du continent le long de la Baye Françoiſe.

C'eſt par la riviere S. Jean qu'on communique de l'Iſle Royale & de l'Iſle S. Jean, ainſi que de l'ancienne France, avec Quebec, dans le tems que la navigation du fleuve S. Laurent n'eſt pas praticable, enſorte que cette communication étant la ſeule durant une partie conſidérable de l'année, elle eſt d'une néceſſité indiſpenſable pour la France.

Cette circonſtance qui eſt appuyée du témoignage de toutes les perſonnes qui connoiſſent particuliérement le local du Canada, eſt d'ailleurs atteſtée & confirmée par l'Auteur d'un Ecrit Anglois qui vient de paroître à Londres, intitulé, *Etat préſent de l'Amérique ſeptentrionale*, in 4:to, 1755.

Dans cet Ecrit, où l'on ſonne le tocſin de la guerre contre la France, & où l'indiſcrétion & la partialité ont égaré l'amour de la patrie, & précipité l'Auteur dans des erreurs multipliées, on n'y diſſimule pas l'impor-

tance

til England, långſt utmed Franſöſka Bayen eller hafsbugten.

Igenom St. Jeans flod har man den enda fart eller ſegelled til Quebec, ifrån Iſle Royal, Iſle S. Jean och l'Ancienne France, på de tider ſom wågen genom floden St. Laurent icke år brukbar, ſåledes ſom denne communication, en god del af året år den enda, ſå år den ock oumbårligt nödwåndig för Frankrike.

Denne omſtåndighet, ſom intygas af alla de der åga fullkomlig kundſkap om belågenheten och orterne i Canada, år eljeſt bewiſt och ſtadfåſtad af Authoren til en Engelſk Skrift ſom i London utkommit under titul: *Etat préſent de l'Amérique ſeptentrionale*, in 4:to, 1755.

Uti denne Skrift, hwareſt man ſlår larmtrumman til krig emot Frankrike, och hwareſt enſidighet och owarſamhet hafwa förwillat kårleken til Fåderneslandet, ſamt ſtörtat Authoren uti mångfaldiga fel, döljer man

Icke

tance dont il eſt de priver la France de la navigation de la riviere S. Jean, pour lui ôter la ſeule communication qu'elle puiſſe avoir avec Quebec pendant l'hyver. Voici l'exacte traduction de ce qui ſe trouve à ce ſujet, à la page 47.

Les François, (dit l'Auteur de cet Écrit,) *ont ſouvent envoyé des ſecours & des marchandiſes de l'ancienne France à Quebec, tant durant la paix que durant la guerre, en remontant la riviere S. Jean, afin d'éviter les difficultés & les riſques de la navigation du fleuve S. Laurent . . . . Si l'on ſouffre qu'ils reſtent en poſſeſſion de cette riviere, ils auront à jamais une communication ouverte entre la France & le Canada, durant l'hyver; qu'ils ne peuvent avoir ſeulemeut que par le fleuve St. Laurent, depuis le mois de Mai juſqu'au mois d'Octobre; & ils auront en tout tems, ſoit pour envoyer ou pour faire venir du Canada,*

icke huru fördelaktigt det wore, at betaga Frankrike ſegelfarten genom floden St. Jean, för at afſkåra den enda communication ſom man wintertiden kan hafwa med Quebec. Här följer en noga öfwerſättning af hwad ſom på 47 ſidan detta angår.

Franſoſerne (ſäger Authoren til ſamma Skrift,) *hafwa ofta, ſå i krigs-ſom freds-tider, ſändt förråd och köpmanswaror ifrån gamla Frankrike til Quebec igenom ſtrömmen St. Jean för at undwika olägenheterna och äfwentyret wid ſegelfarten uti St. Laurents-floden. . . . . Så framt man medgifwer dem at förblifwa i beſittning af denne ſtröm, ſå behålla de ewärdeligen en öppen communication om wintren emellan Frankrike och Canada, hwilken de eljeſt icke kunde hafwa mer än ifrån Maj til Octob. månad igenom St. Laurents floden; och hafwa de der alla tider en mycket ſäkrare och lättare fart, ſå wäl til at ſända waror til Canada,*

ſom

nada, un paſſage beaucoup plus ſûr & plus facile qu'ils ne l'auroient par le fleuve St. Laurent.

Un pareil témoignage fait ſentir de plus en plus combien il eſt eſſentiel & néceſſaire pour la France, de conſerver la poſſeſſion de la riviere S. Jean, afin de ſe ménager une communication avec Quebec & le ſurplus du Canada durant ſept mois de l'année, que le fleuve S. Laurent n'eſt pas navigable.

La communication que les Anglois pourroient prétendre ſe ménager par terre, de la nouvelle Angleterre à l'Acadie, le long de la côte des Etchemins & de la Baye Françoiſe, n'eſt qu'un vain prétexte pour maſquer le motif réel, qui eſt de priver la France d'une communication néceſſaire; motif dévoilé par la franchiſe de l'Auteur que l'on vient de citer.

Si l'on conſidere la longueur

ſom at låta hämta dem derifrån.

Et ſådant intygande gifwer alt mer och mer til förſtå, huru högſt nödigt det för Frankrike är, at behålla beſitningen af ſtrömen St. Jean, i affigt at ſiu månader om året då floden St. Laurent icke kan beſeglas, underhålla communication med Quebec och jemwål med Canada.

Den fart ſom Engeland föregifwer kunna underhållas öfwer Land emellan nya Engeland och Acadien, är allenaſt et fåfängt ſken til at dermed dölja den rätta affigten, ſom är at beröfwa Frankrike en angelägen communication, hwilken affikt nu blifwit röjd igenom den anförde Authorens öppenhiertighet.

Om man betraktar wägen öfwer

gueur du chemin par terre, depuis la nouvelle Angleterre jusqu'à Port Royal & l'Acadie; leur difficulté, les obstacles qui se trouveroient au passage des rivieres qui tombent à la mer sur cette côte, & qui seroient d'autant plus difficiles à traverser, que l'on seroit plus près de leur embouchure; toutes ces circonstances rendent la communication par terre une véritable chimére, d'autant plus que celle par mer, à la prendre de l'extrêmité de la nouvelle Angleterre jusqu'à Port Royal, est aussi courte & aussi facile, que celle par terre seroit longue, pénible, & difficile. On peut méme assurer, avec confiance, que si les Anglois étoient maîtres de tout le terrein qu'ils réclament, ils n'y passeroient jamais pour se rendre de la nouvelle Angleterre à l'Acadie; & que presque le seul avantage qu'ils y trouveroient, s'il est permis d'en faire l'aveu, seroit d'avoir privé les François d'une communication nécessaire.

Ainsi

åfwer Land ifrån nya England til Port Royal och Acadien, i anseende til sin långd, de hinder som möta wid åfwerfarten af strömar, som falla uti hafwet på denna tracten, och som wore desto swårare at åfwerfara, ju nårmare man år deras utlopp; så afser man låtteligen, at alla desse omståndigheter fårwandla communicationen åfwer land til en dunst, och det så mycket mer, som siöwågen ifrån udden af nya Skotland ånda til Port Royal år så kort och så lått, som landwågen wore lång, swår och beswårlig. Man kan ock med wisshet fårsåkra, at om ån Engelsmånnerne innehade alt det land som de begåra, så skulle de åndå aldrig fara derigenom då de wille komma ifrån nya England til Acadien. Och om man får lof at såga sanningen, så wore den enda winst de deraf funno, at hafwa afhåndt Frankrike en nödwåndig communication.

Alt-

Ainſi les Anglois ſont d'une part ſans droit & ſans intérêt ; les François ont pour eux le droit, la poſſeſſion actuelle, un intérêt évident, ſenſible, capital, & qui eſt pour ainſi dire de néceſſité.

Toutes les raiſons & les conſidérations que l'on vient d'expoſer, peuvent ſervir à dévoiler les raiſons qui doivent engager la France à ne ſe point déſiſter des ſtipulations du Traité d'Utrecht qui bornent la ceſſion de l'Acadie, à celle de l'ancienne Acadie ; qui n'ajoutent à cette ceſſion que celle de Port Royal & nullement celle de la Baye Françoiſe, ni de la côte des Etchemins ; qui par le giſement des côtes, déterminent l'étendue des mers de l'Acadie, depuis Le Sable jusqu'à la hauteur du Cap Fourchu ; qui déclarent que toutes les Iſles quelconques ſituées dans l'embouchure & le Golfe S.

Altſå åro Engelsmånnerne å ena ſidan utan råttighet, och utan någon påſyſtad fórmon; och på andra ſidan har Frankrike billighet, wårkelig beſittning, klar, ſynbar och hufwudſaklig fórmon, och ſå til ſågandes nódwåndigheten at ſtódja ſig wid.

Alla ſkål och omſtåndigheter ſom man ſåledes anfórt, kunna tiena at uptåcka de ordſaker, ſom bóra fóranlåta Frankrike at icke afgå ifrån de beſlut uti Utrechtſke Tractaten, ſom inſkrånka den afſtådde Acadien inom den gamla Acadiens grântſor; ſom dertil ingen ting lågger utom Port Royal, och ſåledes ingalunda hwarken Baye Françoiſe eller kuſten af Etchemins; ſom medelſt ſtrandernas låge utmårker ſtorleken af Acadiens haf, nemligen ifrån Le Sable intil hógden af Cap Fourchu; ſom fórklara at alla Öar, hwilka de ock måga wara, ſom åro belågne uti ópningen af Golphen St. Laurent, hóra Frankrike til; ſom

S. Laurent appartiennent à la France; qui par là excluent les Anglois de rien prétendre ſur les côtes de ce même Golfe, & en même tems ſuppoſent évidemment, que le Golfe appartient en entier à la France.

On ne craint point de dire que l'objet des Anglois ne ſe borne pas aux Pays qu'ils réclament ſous le nom d'Acadie, & qui la plûpart ſont ingrats, ſtériles & ſans commerce. Leur objet eſt d'envahir le Canada en entier, & de ſe preparer par là le chemin à l'empire univerſel de l'Amérique, & des richeſſes dont elle eſt la ſource la plus abondante.

Leurs prétentions d'une part, annoncées par leurs Livres & leurs Cartes; de l'autre, les entrepriſes projettées dans leurs Colonies de l'Amérique, & qui viennent d'éclore, pour attaquer en même tems le Canada de tous les côtés, avec des forces très-ſupérieures (ce qui

ſom ſåmedelſt uteſtånga Engeland ifrån all råttighet til någon af kuſterne omkring bemålte Golphe; och ſom tillika klarligen utſtakar, at Golphen hel och kållen lyder under Franſoſerne.

Man drager intet betånkande wid at ſåga, det Engelands affigter icke ſtadna wid de Lånder hwarå de nu giőra anſpråk under namn af Acadien, och hwilka til ſtőrre delen åro magre, torre och utan handel. Deras főreſats år at inkråkta hela Canada, och ſåmedelſt bana ſig wågen til et enſamt herrawålde őfwer hela America och de rikedomar hwartil hon år en őmnog kålla.

Engelsmånnernas pretentioner och főrmente råttigheter affattade uti deras bőcker och Chartor; de tilåmnade főretagande uti deras Americanſke nybyggen, ſom efter hand begynna utbryta, til at på en gång med wida őfwerlågsna krafter angripa Canada på alla ſidor (hwilket

qui ne justifie que trop la sagesse des mésures qui ont déterminé la France à y faire passer des troupes) ces mêmes entreprises autorisées & fomentées par le gouvernement d'Angleterre, dans le tems qu'il assuroit la France des dispositions les plus pacifiques, & qu'il auroit voulu l'amuser par de vaines négociations: toutes ces circonstances prouvent le projet formé de s'emparer du Canada: & s'ils parvenoient à y réussir, rien ne feroit plus capable de mettre un frein à leur cupidité.

Actuellement, leurs prétentions sur les possessions des Espagnols en Amérique, dorment: il ne feroit pas de leur prudence de provoquer en même tems la France & l'Espagne; mais leurs vûes sur une partie de la Floride, sur la Baye de Campeche, & sur le Pays des Mosquites, ne sont ignorées de personne; & leur maniere de soutenir leurs prétentions fait connoître qu'ils

ket fullkomligen råttfårdigar fôrsigtigheten af de mått som fôranlåtit Frankrike at dit ôfwersånda krigsfolk,) den omståndighet, at desse fôretagande af Regeringen i Engeland gillas och understôdes, wid en tid då densamma fôrsåkrar Frankrike om de aldrafredligaste bôjelser, samt at den welat uppehålla Frankrike med fåfånga underhandlingar, ålt sådant gifwer wid handen en plan wara utsedd til at inkråkta Canada. Och om sådant lyckades, så wore ingen ting mågtigt nog at lågga betsel på Engelands lystnad.

Nu fôr tiden hwila dess prætentioner på Spaniens besittningar i America. Det wore icke fôrsigtigt at tillika utmana både Spanien och Frankrike; men dess afsigt på en del af Florida, Baye de Campeche och uppå Mosquiternas Land, åro ôfwer alt bekante. Och dess antagne sått til sine fôrmente råttigheters understôdiande utwisar, at fôrewåndningar aldrig kunna fattas Engelsmån-

qu'ils ne manqueront jamais de prétextes pour envahir ce que leur cupidité pourra leur faire desirer. Quelles en feront les bornes ? En connoît-elle ?

Il suffit de lire la Relation du Voyage de l'Amiral Anson, pour connoître que leurs vastes projets embrassent toute l'Amérique Espagnole, & que leur esprit ne cesse de travailler sur les moyens de dépouiller toutes les autres Nations de ce qui est à leur convénance. Ils ne leur font grace que de ce dont ils ne se soucient point, ou de ce qui ne pourroit pas contribuer à l'augmentation de leurs richesses ; & encore même dans ce cas, nulle Nation n'est assurée de ne point ressentir les effets de leur hauteur & de leur despotisme. La Cour de Vienne en a plus d'une fois fait l'épreuve, lorsqu'il lui est arrivé seulement de balancer à entrer dans leurs vûes.

Quant aux Hollandois, les

männerne til at inkräkta ehwad deras lystnad kan komma dem til at åstunda. Hwad för bomar skola wäl häremot sättas? Månne de lära ärkänna några?

Det giör tilfyllest at läsa Amiral Ansons resebeskrifning, til at blifwa öfwertygad om, at deras widtsträkta förslager innefatta hela Spanska America, och at deras håg aldrig återwänder arbeta på medel til at afhända alla Nationer hwad de tycka sig anstå. De lemna andre intet i behåll utom det som de sielfwe icke bry sig om, eller det som icke kan tiena til deras rikedomars förökande, och i det fallet är ändå ingen Nation säker, at icke få röna wärkan af deras högmod och öfwerwälde. Wienerske hofwet har flere än en gång fådt försöka sådant, allenast det någon gång råkat draga i betänkande, at gå in i Engelands afsigter.

I anseende til Holland, så wisar

les entreprifes faites en dernier lieu par les Anglois, pour leur enlèver la pêche & le commerce du harang; les infractions qu'ils ont faites dans tous les tems à la neutralité du pavillon Hollandois, contre les ftipulations les plus formelles & les plus précifes des Traités, fuivant lefquels le pavillon doit couvrir la marchandife; leurs interprétations arbitraires des principes du droit des gens, concernant la vifite des navires en mer, fuivant que leurs intérêts & les circonftances les ont déterminés à étendre ou à reftreindre ces principes; tout prouve qu'il n'y a ni alliance, ni amitié, ni Traité, ni principes qui puiffent contenir leur cupidité. Heureux les Hollandois, s'ils favoient fe méfier des alliances Angloifes; fi convaincus de la chimére & du danger d'une barriére éloignée & étrangere, ils s'enveloppoient dans leurs eaux, comme les Suiffes, aimés & refpectés de toute l'Europe, le

farEngländarnes giorde tilbud på alla ftällen, at afhända Republiquen fiſkerierne och fillhandelen: de inbrott fom de alla tider giordt uti Holländſka flaggans neutralitet, twårt emot de formligafte och tydligafte Tractater, i kraft af hwilka flaggan bör förfwara handelen; deras enfidiga uttydningar af folkslagens grund, rörande ſkeps vifiterande i fiön, alt efter fom deras båtnad och omftåndigheterna inledt dem, antingen at inſkränka eller utvidga deffe principier; Alt fådant wifar, fäger jag, at hwarken förbund, wänſkap, Tractater eller öfwertygelfer kunna hålla deras lyftnad tilbaka. Lyckeligit wore Holland, om det wifte misstro Engelands förbund; om det öfwertygat om kraftlösheten och faran af en långwåga och fremmande Barriere, inneflöt fig inom fit watn, fåfom de öfwer hela Europa ålſkade och refpecterade Sweitfare uti fine berg; om det, utan at blanda fig i de öfrige Magters fifteme, widare än den angik

le ſont dans leurs montagnes; ſi ne s'intéreſſant au ſiſtême des autres Puiſſances, que relativement à la conſervation de leur République & à celle de leur commerce, ils n'avoient fait uſage de leurs forces & de leurs richeſſes, que pour aſſurer leur liberté & leur indépendance, & faire reſpecter leur neutralité & leur pavillon; leur Nation riche, puiſſante & accrédité, ne ſe trouveroit pas vraiſemblablement dans un épuiſement, dont elle ne parviendra peut-être à ſe relever qu'en recourant aux principes par leſquels elle auroit pû s'en garantir.

Il faudroit s'aveugler volontairement, pour ne pas appercevoir, que dans les troubles que les Anglois viennent d'exciter, ils ne cherchent d'abord qu'à ſe débarraſſer des obſtacles que la France peut leur oppoſer; & qu'enſuite & ſucceſſivement viendra le tour de l'Eſpagne & de toutes les autres Nations qui ont des poſſeſ-

angik deſs Republiques och handels conſervation, aldrig anwånde ſin ſtyrka och ſin rikedom til annat, ån at beſåſta ſin frihet och ſielfmyndighet, ſamt ſkaffa anſeende åt deſs neutralitet och deſs flagga. Denne Nation, ſåſom förmögen, mågtig och betrodd, ſkulle då nåppeligen hafwa ſtadnat uti et trångmål, hwarutur den för hånda, nu icke kan draga ſig, utan at åter antaga de grund-reglor, medelſt hwilka den kunnat ſig för et ſådant öde förwara.

Den ſom icke ſielf förblindar ſig, måſte nödwåndigt finna, at Engelsmånnen uti det buller de upwåcka, icke ſöka annat ån at giöra ſig frie för de hinder ſom Frankrike kan lågga dem i wågen, och at ſedermera efter hand ordningen kommer til Spanien och de öfrige Nationer ſom åga något i America, och wågra

poſſeſſions en Amérique, & qui refuſeront de baiſſer la tête ſous le joug. C'eſt par la deſtruction de la liberté & de l'indépendance de l'Amérique, qu'ils ſe propoſent de parvenir au projet de dicter la loi à toute l'Europe.

wägra at böja hufwudet under oket. Igenom frihetens och independencens förſtöring i America förmena de ſig, at kunna en gång winna deras föreſats, at ſtifta lagar för hela Europa.




